

Gers



FORMALITÉS

Carte nationale d'identité en cours de validité.



POURBOIRE

Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Le pourboire est avant tout une récompense.



GÉOGRAPHIE

La région Midi-Pyrénées

Cette région du sud-ouest de la France de tradition occitane regroupe huit départements : l'Ariège, l'Aveyron, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées, le Gers, le Lot, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. C'est la deuxième plus grande région de France (derrière la Guyane) avec huit départements et plus de 45 000 km². Sa plus grande ville est Toulouse qui est également sa préfecture. Elle est la plus vaste région de France métropolitaine, avec une superficie

comparable à celle du Danemark (45 348 km²). La limite sud est constituée par la frontière avec l'Espagne et la principauté d'Andorre. Le Midi-Pyrénées est limitrophe avec 4 régions françaises : l'Aquitaine à l'ouest, le Limousin au nord, l'Auvergne au nord-est et le Languedoc-Roussillon à l'est. La Garonne est le fleuve principal avec ses quatre affluents : le Gers, l'Ariège, le Lot et le Tarn. Il y a deux massifs montagneux importants en Midi-Pyrénées : les Pyrénées au sud et le Massif central au nord-est de la région.

Le Gers

Superficie : 6257 km²

Préfecture : Auch

Population : 1 833 700 habitants (2007)

Le Gers est composé de collines qui s'élèvent du nord (200 m) et au sud (600 m) où s'étend le rebord du plateau de Lannemezan. Le département est connu pour ses paysages vallonnés. Les collines mouvantes sont entrecoupées de vallons où se dissimulent souvent des lacs artificiels voués à l'agriculture. La région est entaillée par un important réseau hydrographique. De nombreux affluents ou sous-affluents de la Garonne (Gélise, Osse, Baise, Gers, Arrats, Gimone, Gesse) le drainent, en effet, du sud au nord, et ceux de l'Adour (Douze, Midou, Arros et Adour supérieur) traversent sa partie occidentale.

AUCH

Situé à une heure de Toulouse et des Pyrénées, Auch est le chef lieu du Gers. Ville active et accueillante, Auch dévoile un patrimoine architectural prestigieux, témoin d'un passé chargé d'histoire. La ville s'étend de part et d'autre de la rivière Gers : la partie médiévale rive gauche autour de la cathédrale ; les constructions des 19^{ème} et 20^{ème} siècles dans la plaine, rive droite. Depuis deux millénaires, Auch, du haut de son oppidum, cultive l'art de recevoir, qu'il s'agisse des Comtes d'Armagnac ou des pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle. Les célèbres pouterles, ses 5 ruelles médiévales à forte pente, aboutissaient aux portes de la ville et permettaient aux habitants de s'approvisionner en eau à la rivière. Le patrimoine de la cité ne s'arrête pas à ses historiques boyaux de communications : illustre, sa Cathédrale Sainte-Marie, dont la construction débutée en 1489 a duré 200 ans, est l'un des sites majeurs des chemins de St-Jacques, classé au patrimoine mondial de l'Humanité. Ses 2 tours, hautes de 44 m, encadrent sa superbe façade Renaissance. Bien qu'étant l'une des plus récentes de France, elle est connue comme l'une des plus vastes (100 m de long, 40 m de large) et plus riches, avec ses somptueuses stalles, comparables à celles de Chartres et d'Amiens. A voir également, l'Escalier monumental et ses 370 marches qui s'étendent sur 35 m de dénivellation. En son milieu s'élève la statue du plus célèbre des gascons érigée en 1931 : d'Artagnan. La Préfecture de la ville (ancien palais archiépiscopal du 18^{ème} siècle), présente une belle façade avec des pilastres cannelés d'ordre corinthien. Enfin, la Tour d'Armagnac, d'une hauteur de 40 m, servie de prison à la ville jusqu'à l'instauration du Second Empire. Du haut de ses sept étages, la dernière cellule s'ouvre sur les 4 points de l'horizon.

LECTOURE

C'est la deuxième commune la plus vaste du département du Gers après Condom. Alternativement protestante et catholique au cours des Guerres de religion, Lectoure est majoritairement de culte catholique. Une petite communauté orthodoxe serbe occupe la chapelle Saint-Gény. La ville est située sur la via Podiensis du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. On vient de Miradoux, la prochaine commune est La Romieu, et la collégiale Saint-Pierre.

L'hôpital léproserie du Pont de Pile, les quatre hôpitaux Sainte-Catherine, Saint-Jean-Baptiste au faubourg est, Saint-Jacques, Saint-Antoine et Saint-Esprit près de l'église de ce nom, ainsi que les corps de saint Clair d'Aquitaine (conservé à la cathédrale) et de saint Gény (au couvent bénédictin de Saint-Gény), firent de Lectoure une halte majeure des pèlerins.

LARRESSINGLE

Le village de Larressingle (classé « Plus Beaux villages de France ») est situé à 6 km à l'ouest de Condom dans la vallée de l'Osse. Il surgit au-dessus de vignes qui produisent de l'armagnac. Ce délicieux village, un des joyaux de la Gascogne, est ceint d'un rempart polygonal de 270 m de tour presque intact sauf à l'est. L'enceinte s'ouvre à l'ouest par une haute porte fortifiée à bretèche. Le pont-levis qui le précédait est aujourd'hui remplacé par un pont fixe encadré de deux piliers étroits. Les murs parfois encore entourés de courtines et de créneaux sont

renforcés par des tours carrées.

FOURCES

Situé sur la rivière Auzoue, le village de Fourcès est extrêmement pittoresque comme en atteste son appartenance à l'association des plus beaux villages de France. Ayant d'abord été un Castelnau, Fourcès a la particularité d'être la seule bastide au plan circulaire du Gers. L'existence de Fourcès est mentionnée dans une chartre de 1068. Cette place forte est alors une des seigneuries les plus importantes de Gascogne. Elle fut très disputée par la France et l'Angleterre jusqu'au XVe siècle.

LA ROMIEU

Le nom de cet ensemble médiéval, « l'Arroumiu », signifie « le pèlerin » (un « roumiu » désignait à la base un pèlerin pour Rome, mais le terme s'est appliqué à tous les pèlerins). Influencée à la fois par le gothique méridional et l'art du Nord, la collégiale Saint-Pierre de La Romieu se signale par son vaisseau unique de quatre travées, long de 36 mètres, haut de 15 mètres et étroit de 9 mètres et qui s'achève par une abside polygonale. Elle se caractérise par sa voûte gothique et abside à pans coupés. Dans le **chœur**, on trouve les tombeaux du prélat et de ses neveux, profanés à la Réforme. Elle est classée au titre des Monuments historiques en 1901.

PAYS D'ALBRET

Défini comme région naturelle, le **Pays d'Albret est situé au sud-ouest** du département de Lot-et-Garonne. Il correspond aux coteaux de la Gascogne, sur la rive gauche de la Garonne et est entouré par le Marmandais, l'Entre-deux-Mers et le Bazadais.

LAVARDENS

Le village est situé sur un éperon. C'est un village castral dominé par la masse imposante de son château. Le bourg révèle un urbanisme lié au relief : il est entaillé d'une rue principale que rejoignent des ruelles très abruptes.

Attestée dès les années 1140, la forteresse médiévale, capitale militaire des comtes d'Armagnac, fut démantelée en 1496 par Charles VIII lors du siège de Lavardens.

Le château primitif était propriété du seigneur de l'Isle-Arbéchan (aujourd'hui L'Isle-de-Noé). Puis le château resta dans la mouvance des comtes d'Armagnac jusqu'à leur disgrâce en 1473. L'actuel château est attribué pour l'essentiel de sa reconstruction à l'architecte Pierre Levesville qui réalisa les travaux pour le maréchal de Roquelaure, à partir de 1608. Toutefois, il meurt sans avoir terminé sa tâche. Le château échoit alors, par voie d'héritage, à la famille de Rohan. Acheté ensuite, en 1752, par le marquis de Mirabeau, puis par la famille de Pins — propriétaire de 1766 à 1852, le château ne subit que quelques modifications. Au XIX^{ème} siècle, le château est vendu en copropriété. Faute d'entretien, la toiture s'effondre en 1923. Aujourd'hui l'association de sauvegarde du château de Lavardens, propriétaire de celui-ci, le restaure depuis 1970.



CLIMAT

Le climat est un climat tempéré aux influences océaniques et méditerranéennes avec des hivers modérés dans la plaine et plus froids dans le sud, ainsi que de fortes chaleurs l'été dans la plaine suivies d'automnes très ensoleillés.



GASTRONOMIE

Dans le Gers, le canard fait partie du paysage gascon depuis l'antiquité. Produit festif par excellence, il trouve sur toutes les tables une place de choix au travers de plusieurs préparations (le foie gras, le confit et le magret...). Autre particularité du Gers, la production de volailles fermières élevées en plein air, dans un environnement préservé : poulets, dindes, pintades, poulardes, chapons fermiers (label rouge) possèdent une chair savoureuse qui participe à la réputation de la gastronomie locale.

Sur la région de la Lomagne gersoise, la culture du melon, et notamment le Melon de Lectoure, embaume les étals des marchés de l'été. Sans oublier l'ail blanc qui positionne cette partie du Gers à la première place des producteurs en France.

N'oublions pas les pâtisseries traditionnelles qui exigent un savoir-faire unique : les croustades et pastis gascons, à la pâte si légère et dont le parfum à l'Armagnac, sont vraiment emblématiques de cette région.

L'Armagnac, la plus vieille eau de vie du monde :

La renommée vinicole de la Gascogne est essentiellement dominée par l'Armagnac, eau-de-vie des Princes, considéré comme la plus ancienne eau-de-vie du monde.

Les Romains ont introduit la vigne dans ses régions du Sud-Ouest. Puis les arabes ont apporté l'alambic. Et enfin, les celtes ont développé l'utilisation du fût. Ils ne pouvaient se rencontrer qu'en Gascogne... Connue au Moyen-âge pour ses vertus thérapeutiques, l'armagnac prit son essor au 16^{ème} siècle pour devenir un véritable produit de consommation. La distillation et la commercialisation atteignent leur apogée au 19^{ème} siècle. Vers 1878, le phylloxera détruit la quasi-totalité du vignoble. Cependant, petit à petit, la vigne se réinstalle dans l'Armagnac et c'est en 1909 qu'un décret délimite la zone de production de cette eau-de-vie à l'Appellation d'Origine Contrôlée.

Le Flocc de Gascogne, rosé ou blanc, est un apéritif issu d'un mariage entre le jus de raisin frais et l'Armagnac... Quant aux vins, ils font part entière du terroir gersois : Côtes de Gascogne (typique des vigneron de Gascogne), Côtes de Saint-Mont (ancien vignoble de grande finesse), Madiran (A.O.C, parfum de fruits et de fleurs), Pacherenc du Vic-Bilh et les Côtes du Condomois complètent cette large gamme.

On y retrouve toutes les spécialités gastronomiques du sud-ouest, notamment celles liées au canard : le foie gras, le confit, et le magret. Les Béarnais ont aussi développé quelques spécialités, notamment : la poule au pot, la garbure, le fromage de brebis appelé Ossau-iraty, dont l'appellation d'origine contrôlée se trouve pour plus de la moitié en terre béarnaise. Il faut noter que la sauce béarnaise n'est pas originaire du Béarn, alors que le bérêt basque, lui, est béarnais ! Découvrez la Pêche Roussanne, fruit ancestral cultivé uniquement dans les coteaux de Monein, et la Blonde d'Aquitaine, cette vache de qualité et reconnue par le « Label Rouge » : de couleur froment, elle assure des morceaux de grande taille et une viande persillée peu grasseuse (un vrai régal!). On y cuisine beaucoup également le pigeon : pigeons de chair, conserves de pigeons et de pigeonneaux en confit et en salmis, pâtés, duo, mousse, cuisses, gésiers... Les petites pâtisseries tournent principalement autour de la madeleine (goût miel, vanille, violette...), des cakes et du pain d'épices. Le Béarn étant le domaine du Jurançon par excellence, c'est de ce vin blanc sec ou moelleux que l'on accompagne le repas. On y élabore également des vins rouges appelés « Rouges du Béarn ».

HISTOIRE

En Gascogne, l'histoire est inscrite dans les pierres depuis 2 000 ans et le patrimoine gersois est très riche. Après la présence de quelques populations à l'époque de Néolithique, les tribus gauloises vivaient sur des collines fortifiées (Auch, Lectoure, Eauze). Puis les Romains arrivèrent, battant très facilement ces tribus. Le Gers se développa par voies de communication et villas agricoles (Roquelaure, Cassan, Séviac). Les barbares arrivèrent et les riches gallo-romains cachèrent leurs trésors (celui d'Eauze ne sera trouvé qu'en 1985 !). Au Moyen-Age, de nombreux castelnaux (châteaux entourés d'habitations) sont construits. On en compte une bonne centaine dans le Gers. Ce sera ensuite la construction des bastides : les propriétaires terriens se mettaient d'accord avec de grands protecteurs (seigneurs, évêques ou encore le roi) pour y construire des logements regroupant les populations : il existe une quarantaine de bastides dans le département. La suite de l'Histoire mettra un frein au développement du Gers (peste, famine, guerre de Cent ans). Il se relèvera à l'époque de la Renaissance, à la fin du 15^{ème} siècle. On y construisit alors des châteaux, des cathédrales jusqu'à l'arrivée des guerres de religion qui ruinèrent le pays. Les Cadets de Gascogne s'illustrèrent durant la Fronde ou chez les Mousquetaires comme un certain d'Artagnan. Aujourd'hui, vous serez charmés, comme les pèlerins du temps jadis en route vers Saint-Jacques de Compostelle, par ce pays du « bien vivre », à mi-chemin entre l'Atlantique et les Pyrénées. Il vous offre des paysages vallonnés et lumineux, des saveurs et des sonorités de caractère, des loisirs propices au ressourcement, un tourisme à découvrir toute l'année, de bastides en bastides.
